



## Chapitre 21 : Cette nuit là. (Lemon)

Par Celladone

Publié sur [Fanfictions.fr](http://Fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

---

Cette nuit-là, Zoro se tenait dans la vigie, tard le soir comme à son habitude. Il fixait l'horizon le visage dans la main. Sa serviette autour du cou, le torse nu, il venait de finir une série de mouvements.

Minu dormait depuis un moment déjà. Il se leva et marcha tranquillement vers la fenêtre opposée pour voir à travers les carreaux la jeune fille qui, une fois encore, n'avait pas fermé ses rideaux.

Elle était profondément endormie sous sa forme humaine, ses traits étaient paisibles, sa bouche légèrement entrouverte appelant aux baisers. Il avait terriblement envie de se rendre dans cette chambre et de l'embrasser. Sa peau blanche semblait irradier dans l'obscurité. Comme d'habitude elle devait être complètement nue, il soupira, il n'arrêtait pas de lui répéter de ne pas le faire. Que ferait-elle s'ils avaient une urgence quelconque sur le bateau ? Le drap qui la recouvrait épousait la forme de son corps et se soulevait lentement au rythme de sa respiration. Il pouvait la regarder dormir un temps infini.

Elle bougea, rejetant le tissu, exposant ses seins et son ventre. Zoro rougit, il ne restait jamais indifférent devant un tel spectacle. Il la fixa un long moment, il avait envie d'elle. Est-ce qu'il pouvait aller la voir maintenant ? Avait-il le droit de la réveiller pour réclamer son attention ? Il se posait tant de questions sur ce nouvel aspect de sa vie. Jusqu'à maintenant il n'avait jamais demandé, ils s'embrassaient et elle prenait les devants. Et si elle ne voulait pas ? Si elle trouvait ça déplacé ? Il ne voulait pas donner l'impression d'être insistant ou bizarre. Est-ce qu'on pouvait simplement demander ce genre de chose ? " Hey coucou j'ai envie de sexe, tu m'aides ?" Il sentit ses oreilles chauffer rien qu'en y pensant, jamais il ne pourrait dire une chose pareille. Même s'il appréciait grandement leurs moments d'intimité, il était toujours terriblement gêné lorsque qu'elle glissait ses mains sous sa ceinture.

Elle remua à nouveau, son visage se crispa, elle leva les bras comme pour se défendre. Elle était en train de faire un cauchemar ! Il cessa de réfléchir à ces questions et sauta de la vigie pour la rejoindre.

Il entra dans la chambre en silence et s'assit à côté d'elle. Elle avait les larmes aux yeux et son corps tremblait, ses lèvres se retroussaient, découvrant sa dentition si particulière de carnivore.

Comment pouvait-elle rendre sa bouche si douce alors que tant de lames la peuplait ? Elle se mit à marmonner des mots incompréhensibles. Il passa la main sur son visage, elle blottit sa joue contre sa paume, apaisée. Il se pencha au-dessus d'elle et caressa tendrement son nez du sien. Elle se réveilla un peu groggy. Elle le prit dans ses bras, blottissant son visage dans son cou. Un sourire ensommeillé s'épanouit sur sa bouche, qu'il embrassa délicatement. Il fondait littéralement devant cette vision.

- Pardon... je voulais pas te réveiller mais tu faisais un mauvais rêve.

Elle ouvrit ses yeux plus grands et plongea dans le regard gris au-dessus d'elle.

- Zoro...

- Je suis là.

- Je t'aime.

Il se figea. Ses mains tremblèrent et son dos devint aussi dur que la pierre. Il cessa même de respirer. Il devait résister à la vague émotionnelle qui venait tout juste de s'abattre sur lui et qui manquait de faire s'effondrer toutes les digues de son être. Ces mots-là, dans cet ordre, c'était comme si c'était eux désormais qui gêneraient les battements de son cœur.

Il se pencha à nouveau sur elle pour l'embrasser encore. Il tenait son menton entre ses doigts. Il s'appliquait, rassemblant toute sa délicatesse. Bientôt, il sentit les mains de la demoiselle sur sa nuque et dans ses cheveux.

- Viens plus près... chuchota-t-elle.

Il glissa les bras autour d'elle pour la soulever et la coller à lui tout en continuant de l'embrasser. Son univers ne fût plus peuplé que d'elle. Il la regardait, il la touchait, il respirait son odeur, entendait sa respiration, sa voix, tout en la goûtant du bout de sa langue. Elle le serra plus fort, s'agrippant à ses épaules nues, se rapprochant plus encore.

- Plus près... s'il te plaît.

Encore ? Que voulait-elle exactement ? Elle était en train de triturer l'ouverture de son pantalon. Il rougit. Ho c'était donc ça...

- Minu je...

Elle le fit taire d'un baiser sensuel.

Finalement il se leva et alla fermer tous les rideaux de la pièce puis il enleva ses vêtements. Elle le contempla, le dévora du regard, ses gestes et ses muscles qui roulaient sous sa peau lui



donnaient de plus en plus chaud. C'était ce soir. Après un temps qui lui sembla beaucoup trop long il la rejoignit, ses mains trouvant en une seconde la peau si soyeuse de sa compagne. Elle se colla immédiatement contre lui, son corps bouillonnant. Leurs lèvres se scellèrent dans un langoureux et profond baiser, ils en ressortirent à bout de souffle et frissonnants.

- Plus près...

Elle embrassait son cou et glissait ses mains sur son torse de plus en plus bas, frôlant sa virilité comme sans le faire exprès. Elle se blottissait tout contre lui dans le feutré de l'obscurité, le touchant à tous les endroits qu'il aimait. Il poussait de nombreux soupirs, le nez dans ses longs cheveux sombres. Cette main qui le flattait était un cadeau parfait. Il lui mordit sensuellement la lèvre inférieure, se sentant de plus en plus affamé. Elle l'excitait tellement. Il sentait lui aussi cette envie d'abolir les frontières entre eux. Il lui semblait que même leurs peaux étaient de trop. Il voulait... être plus près.

- On y va alors, dit-il avec un sourire charmeur.

Il entama l'exploration quotidienne, laissant cavalier ses doigts sur sa peau satinée. Les draps bruissaient et des soupirs s'élevaient. Il sentait la chair de poule au niveau de ses reins et sa nuque alors qu'il caressait sa poitrine de porcelaine. Ses lèvres se perdirent dans son cou, il respirait à pleins poumons l'odeur de sa peau propre du soir. Il ne pouvait s'empêcher de sourire contre sa jugulaire qui palpait, trahissant l'emballement du cœur de sa belle. Il mordit délicatement son épaule puis l'un de ses seins. Sa main s'était perdue dans le flot des draps, trouvant ses cuisses qui ne demandaient qu'à s'ouvrir pour ses doigts. Sur un coude il embrassait avec délice son ventre tout chaud.

Ses doigts sur le pelage duveteux à souhait, il le caressa doucement et longuement tout en la regardant et en lui souriant.

- Tu es vraiment la plus jolie créature de ce monde tu sais...

Un rire léger se transforma en soupir.

- Pourquoi ça t'amuse ? Ce n'est pas la première fois que je le pense.

- Ah oui ?

- Oui... en fait, je me dis ça presque à chaque fois que je pose mon regard sur toi.

Ils se regardèrent avec intensité, ébahis l'un par l'autre.

- Embrasse-moi encore. Tu veux bien ?

- Autant que tu voudras.

Et ils s'embrassèrent longuement, le bassin impatient de la demoiselle remuait, soulevant

lascivement l'étoffe qui les recouvrait, créant une houle sensuelle. Elle le fixait, la fièvre se lisait dans ses yeux. Ses pupilles étaient dilatées à l'extrême comme pour capter le plus d'image de lui possible. Elle voulait se remplir la tête de cet instant. Elle voulait se souvenir de lui penché sur elle avec ce regard plein d'envie qu'elle seule savait faire naître. La main toujours entre ses cuisses il pianotait dans ses replis, ayant tout à coup très envie de la goûter. Jusque-là, il n'avait jamais osé lui rendre ses caresses buccales mais aujourd'hui il se sentait de le faire. Il voulait lui faire plaisir avant de s'atteler à la suite, peut-être que ce serait décevant...

Il dévala lentement son corps en le couvrant de baiser. Elle glissait ses mains dans ses cheveux, le faisant délicieusement frissonner.

Il avait fini par glisser le nez et les lèvres dans le pelage gris souris aussi duveteux que cette zone adorable derrière ses oreilles. Elle s'offrait entièrement à lui sans aucune retenue, elle lui dévoilait son intimité et son corps. Son visage sur le côté enfoui dans un oreiller libérait sa gorge immaculée d'où sortait les sons les plus doux et les plus fous qui lui ait été donné d'entendre. Il adorait tous ses bruits, il aspirait à chacun de ses soupirs, révérait chacun de ses gestes. Ses caresses étaient des cadeaux qu'il lui faisait. Il goûtait son corps comme jamais auparavant, sa saveur emplissait sa bouche le faisant saliver davantage. Il était comme pris de passion, s'agrippant à ses cuisses, les sentant se raidir et trembler de plus en plus. Une main remonta pour caresser un sein du bout des doigts, d'abord timide, il se décida à venir toucher le velouté si délicat de son auréole. C'était fou d'être là, dans ce lit, avec elle. De la faire jouir comme il était en train de le faire. Il n'y a pas si longtemps tout ça n'avait pas la moindre importance à ses yeux, et aujourd'hui il pourrait se damner pour une seule de leurs étreintes. Il voulait aller plus loin, la contenter de toutes les façons qui lui était possible. Il la connaissait sur le bout des doigts, aussi en ajouta-t-il pour l'emmener aux portes de l'extase. Il aimait qu'elle soit si glissante et accueillante, son estomac fit un saut périlleux. Sa virilité vibrait, avide et pressée de connaître enfin ce lieu divin qu'était la féminité de Minu. Il se reconcentra sur ce qu'il était en train de faire, sa langue, ses lèvres et ses doigts jouant d'elle avec précision. Elle lui apparut comme possédée, son corps vibrant et se tendant comme si quelque chose d'énorme voulait en sortir. Comme si un grand cri contenu cherchait à s'échapper en voguant sous sa peau, soulevant sur son passage chacun de ses muscles. Il trouva finalement son chemin vers sa gorge et s'échappa.

La pièce était habitée par les soubresauts de sa voix. Elle avait refermé les jambes sur ses joues, son dos se soulevait délicieusement. Il la contempla, c'était divin, il n'y avait pas d'autre mot. Les orgasmes de Minu étaient tout bonnement fabuleux, c'était si beau quand elle était dans cet état. Il aimait ses rougeurs et son air éperdu quand elle revenait à elle, son souffle saccadé et ses paupières qui papillonnaient.

Ce qu'ils faisaient été profondément sacré. Il déglutit et remonta à sa bouche. Elle était toujours toute étourdie et l'embrassa sans réfléchir, l'esprit complètement embrumé de plaisir. Il lui fit goûter sa langue imprégnée d'elle comme elle lui faisait parfois goûter la sienne amère et piquante. Il était au-dessus d'elle son ventre sur son bassin. Il était si raide que c'en était douloureux. Il rougit avant de demander le souffle court :

- Minu, je... je peux y aller ?

Elle ouvrit les paupières, prit son visage dans ses mains et hocha la tête.

- Oui tu peux.

Il déglutit, c'était maintenant. Il tremblait, jamais il n'avait ressenti pareil émoi. Il ne vivrait ça qu'une seule fois, aussi voulait-il savourer chaque centimètre qui allait s'introduire en elle. D'une poussée de ses hanches, il entama son délectable périple. Il se retenait déjà de gémir à son tour, jurant les dents serrées. Les soupirs de la demoiselle le rendaient fou. Il sentait son corps frêle sous le sien, dans la position où ils étaient Minu faisait face à ses pectoraux qu'elle embrassait et léchait avec plaisir.

- Dis-moi si je te fais mal... si je suis trop lourd ou... si c'est pas bien...

- Tout va bien je t'assure. Lui dit-elle en souriant. Elle devait lever la tête pour voir son visage quand lui devait la baisser.

- D'accord.

D'une nouvelle poussée il s'aventura plus loin dans son corps. Elle s'agrippait à une de ses épaules en soupirant de plus en plus fort, collant son visage sur son torse.

- Tu es sûre que je ne te fais pas mal ?

- J'en suis sûre, ne t'arrête pas s'il te plaît... j'ai tellement envie de toi, si tu savais...

Elle était rougissante de désir, il y avait une lueur de faim au fond de son regard, quelque chose de profondément bestial qui l'excita encore d'avantage. Ses mains, aux ongles semblables à des griffes serraient délicieusement ses hanches. Il se plia en deux pour l'embrasser à pleine bouche tout en laissant son bassin et son instinct prendre le relais.

C'était doux et chaud, terriblement fondant et savoureux. Alors c'était ça, le sexe. Il comprenait mieux pourquoi tout le monde semblait tant s'y intéresser. Il sentait les cuisses de la jeune femme remonter le long des siennes. Il se mouvait en elle, sa tête se vida de toutes pensées cohérentes, son esprit n'était plus habité par rien d'autre que le velours de Minu, par son timbre qui ricochait dans son crâne et par le plaisir qu'il ressentait. Il se colla complètement à elle lui coupant le souffle, mais plutôt que de le repousser elle s'accrocha plus étroitement à lui. Elle adorait ça, qu'il soit si grand et qu'il l'écrase un peu de cette façon. En fait sa différence de taille avec lui l'avait toujours beaucoup excitée.

- Tu es si petite Minu... j'adore ça. Murmura-t-il comme pour lui-même.

Il la recouvrait complètement de son corps, la possédant entièrement, l'engloutissant pour devenir son monde comme elle devenait le sien.

C'était si bon... meilleur que tout ce qu'il avait connu à ce jour. Aucun combat, aucun breuvage ne l'avait jamais exalté de cette façon. Il se sentait complètement ivre et hébété de plaisir. Il

sentait les mains de la demoiselle parcourir son dos dans une longue et tendre caresse se terminant parfois par une griffure délicieusement douloureuse. Il devait se concentrer de toutes ses forces pour ne pas la brutaliser et finir dans la minute. Il voyageait au fond d'elle, découvrant des zones plus paradisiaques les unes que les autres. Des endroits qui le faisait gronder et jurer.

Minu le fixait, elle était fascinée par l'expression de son visage. Il la remplissait enfin, c'était un soulagement sans aucune mesure. Elle le sentait qui se heurtait à elle avec passion. Elle aimait ça. Elle aimait qu'il se penche au-dessus d'elle pour l'embrasser, qu'il la tienne par les épaules. Qu'il l'enlace pour se rapprocher d'elle. Elle aimait ses soupirs fiévreux, les rougeurs sur son visage. Elle était comblée. Fermant les yeux elle se laissa elle aussi, envahir par le plaisir. Relâchant tout son corps pour l'offrir aux fantaisies de son amant. Elle fût tirée de ses pensées, il était en train de lui parler, ses phrases étaient charcutées par son souffle court.

- Minu... tu es si... parfaite, j'aime... chaque centimètre carré... de ta peau.

Elle ne lui répondit pas, il semblait ne pas s'être rendu compte de sa confiance. Elle était à la fois étonnée et ravie qu'il s'exprime, lui qui d'habitude ne disait pas grand-chose. Il était affairé. Elle posa une main sur son torse pour le faire reculer un peu.

- Attends, je voudrais me mettre autrement.

- D'accord. Dit-il sur ses lèvres qu'il embrassa fougueusement, comme si ces quelques secondes hors d'elle lui étaient insupportables.

C'était le cas, il ne voulait qu'une seule chose, retrouver le duillet de son ventre chaud. Elle se mit sur le flanc, le buste tourné pour pouvoir le regarder. Il enroula ses queues autour de son bras et agrippa la cuisse et la fesse de sa douce et la pénétra à nouveau. C'était encore plus serré.

" merde ! Comment je vais faire pour me contenir ?"

Il entama de tendres mouvements de va et vient. Minu se mit à gémir, un frisson d'excitation pur lui traversa les reins pour venir électriser son membre. Sur les coudes, le dos rond, il captura sa bouche avec avidité, glissant presque sauvagement sa langue sur la sienne. Il colla son front au sien, elle poussait des geignements si excitants !

- Minu je t'en prie... Je vais pas réussir à me contenir.

- C'est pas le but...

- Je veux pas... te faire mal.

- Tu ne me feras pas mal, je vais juste jouir plus fort.

Il la serra tout contre lui, blottissant sa tête dans son cou, sa bouche à hauteur de son oreille, il entendait chacune de ses respirations, chaque trémolo ou crescendo dans sa voix. Tout se mélangeait, et son timbre, et sa peau, et son sexe, et son odeur. Tout ça donnait le cocktail le plus addictif qu'il n'avait jamais goûté. Il voyait les mains de la demoiselle serrer fortement les draps.

Elle se mit à ronronner.

- Bordel... jura-t-il en ressentant les vibrations fabuleuses jusque dans le creux de son ventre. Elle lui souriait, taquine et coquine.

Il posa une main sur le plexus solaire de la demoiselle pour la plaquer amoureusement sur le lit, faisant peser une bonne partie de son poids sur elle. Elle ne broncha pas, ronronnant un peu plus fort.

- C'est nouveau ça... dit-il.

- Et ça te plaît ?

- Beaucoup...

Elle n'avait jamais vu d'homme plus beau dans l'action. Son visage se crispait délicieusement au-dessus du sien. Elle gémissait à son oreille, lui susurrant qu'elle aimait ce qu'il lui faisait, qu'il pouvait y aller plus fort si il le souhaitait, que tout son corps était à son entière disposition. Tous ces mots firent monter la fièvre du jeune homme qui se redressa et la regarda dans les yeux. Il la pénétra lentement et profondément à plusieurs reprises avant de se laisser quelque peu déborder par sa fougue.

"Bon sang, je ne pourrai plus jamais m'en passer"

L'expression que prit son petit visage de chat l'exalta encore d'avantage. Entre les vibrations dans son ventre et cette vision délirante, il ne savait plus où donner de la tête. Elle avait l'air complètement torturée de plaisir, à l'agonie de délice. Il la vit se mordre le bras pour ne pas crier. Il avait le souffle court et de temps en temps il lâchait un râle sourd qu'il ne parvenait pas à retenir. Elle se donnait à lui sans la moindre retenue, lui offrant tout ce qu'il voulait d'elle. Il caressa un moment la peau de sa croupe en se mordant la lèvre inférieure. Il se remit à l'œuvre, tout son corps lui sembla être happé par celui de son amante. Il se dispersait en elle, il oubliait absolument tout, ne restait plus dans son esprit que leurs sexes en communion et le plaisir quasi surnaturel qu'il ressentait, à chaque pénétration c'était comme entrer un peu plus au paradis. Au bout d'un moment il sentit monter en lui un plaisir si intense qu'il n'était pas sûr de pouvoir le gérer. Minu comprit en entendant la respiration du bretteur qu'il s'apprêtait à faire ses quatre premiers pas dans le cosmos. Il se pencha sur elle pour gémir son plaisir dans le creux

de son épaule. Elle le serra contre son cou, une main dans ses cheveux en souriant. Il ne lui avait jamais dit qu'il l'aimait mais là tout de suite elle en était persuadée.

Lui essayait de s'en remettre mais son cœur cognait contre sa poitrine et sa respiration était rauque. Il avait rougi sous l'effort ce qui le rendait incroyablement beau. Minu le fixait quand il ouvrit l'œil, il la regarda, un sourire se dessina sur son visage, il était ravi. Il posa le front sur son épaule en riant.

- Minu bon sang... je... tu ...

Les mots ne voulaient pas sortir. "Je t'aime Minu." " Tu es fabuleuse, tu me rends si heureux." Il le pensait mais les mots ne venaient pas.

- Je sais... lui murmura-t-elle à l'oreille.

Comment... ho peu importe !

Il la couvrit de baisers par centaines. Il se coucha finalement à son côté, puis il la regarda un long moment dans les yeux. Il était encore dans de bonnes dispositions...

C'était au-delà de tout ce qu'il avait connu jusque-là. C'était tout bonnement délicieux. Son corps n'avait jamais autant tremblé. C'était si fabuleux ! Si intense ! Si bon ! Il en voulait encore ! Tout de suite ! Il voulait être à nouveau proche d'elle de cette façon, se sentir définitivement connecté à elle.

Cette nuit-là Minu ne put totalement contenter la soif et la faim de découverte de son amant. Il avait voulu tester le plus de choses possible. Elle ne proposait rien, laissant le jeune homme faire ses expériences en profitant grandement. Elle n'en revenait pas qu'il soit aussi endurant. Après tout, ça n'aurait pas dû l'étonner avec tous les entraînements qu'il s'infligeait.

Ils n'avaient que très peu discuté, car il n'avait eu de cesse de l'embrasser.

- Zoro...

- Oui ? Dit-il dans son dos alors qu'il tenait un sein dans sa main et dévorait son cou de baisers.

- Regarde le jour se lève et... j'ai besoin de dormir.

- Maintenant que tu le dis, il bailla, j'en ai bien besoin aussi.

Il se redressa un peu pour voir son visage.

- Tu m'en veux ? Tu aurais voulu qu'on arrête ?



Minu rit.

- Tu m'a demandé à chaque fois que tu as voulu recommencer et j'ai dit oui. Donc non je n'ai pas voulu. Mais là je dois bien avouer que je faiblis et les autres ne vont pas tarder à se réveiller.

- Tu as raison.

Il se glissa contre elle en grande cuillère, embrassa tendrement sa nuque et se mit immédiatement à ronfler. Minu emmêla leurs doigts et s'endormit presque aussitôt.

---

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés